

## Communiqué de presse

### **Dynamismes économique et démographique caractérisent l'agglomération transfrontalière genevoise en 2007**

**En 2007, comme lors des deux années précédentes, le haut niveau de la conjoncture économique imprime son rythme à la vie de la région transfrontalière genevoise.**

L'emploi se porte bien dans l'agglomération transfrontalière. Côté suisse, la machine économique tourne toujours à un régime élevé. Côté français, la conjoncture a regagné en vivacité.

La Suisse reste extrêmement attractive, comme en témoigne l'augmentation simultanée des entrées d'actifs dans le pays, des frontaliers ainsi que des travailleurs tenus de « s'annoncer » pour des emplois de courte durée (moins de trois mois par an).

A mi-2008, on compte presque 52 000 frontaliers actifs dans le canton de Genève et 16 000 dans celui de Vaud. A eux deux, ils emploient un tiers des frontaliers de Suisse. Le canton de Genève s'en adjuge un quart à lui seul, contre environ un cinquième dans les deux demi-cantons de Bâle réunis.

Le marché de l'emploi genevois recrute toujours plus loin. Certes, le très grand nombre de frontaliers résident à proximité de la frontière : le trio Annemasse-Gaillard-Saint-Julien-en-Genevois en a « absorbé » près de 5 000 depuis 2001. Mais les plus fortes progressions sont enregistrées du côté de la vallée de l'Arve et d'Annecy. La dissémination est également patente dans l'Ain, vers Oyonnax et Nantua, Culoz et Seyssel, Belley et même Ambérieu.

La bonne santé économique générale en 2007 contribue à réduire le phénomène du chômage dans la région transfrontalière, même s'il résiste davantage dans le canton très urbain de Genève. Le nombre de « chômeurs frontaliers », généralement plus âgés et plus qualifiés que l'ensemble des chômeurs indemnisés dans l'Ain et la Haute-Savoie, se replie légèrement.

Comme depuis plusieurs années, le chiffre fétiche des 5 000 logements annuels est plus que largement dépassé grâce aux chantiers qui se sont ouverts dans la périphérie de l'agglomération, en particulier côté Ain. Reste la question du logement social. Côté français, quoiqu'ininterrompue, la progression du parc reste trop mesurée pour créer le moindre effet de rattrapage par rapport aux besoins.

La *Synthèse 2008* de l'Observatoire statistique transfrontalier diffuse également l'essentiel des conclusions des projections démographiques 2005-2030 pour l'agglomération franco-valdo-genevoise, réalisées dans le cadre des travaux de l'OST. L'agglomération pourrait compter un million d'habitants à partir de 2027. La tendance au vieillissement de la population dans l'agglomération ne pourra être endiguée complètement par la forte immigration qui y est traditionnellement observée : en 2030, on comptera quatre personnes en âge d'être actives (les 20-64 ans) pour trois potentiellement inactives (les moins de 20 ans et les 65 ans ou plus); actuellement, le rapport est de trois personnes en âge d'être actives pour deux potentiellement inactives.

**Pour en savoir plus** : la Synthèse 2008 est disponible gratuitement sur le site de l'Observatoire statistique transfrontalier franco-valdo-genevois ([www.statregio-francosuisse.net](http://www.statregio-francosuisse.net))